



Célébration des obsèques du Père Michel Lesecq
Eglise Notre-Dame de Londinières
Jeudi 7 février 2019

1 Co 15, 51-57 ; Mt 25, 31-46

Homélie

« C'est un mystère que je vous annonce », dit St Paul aux Corinthiens (1 Co 15, 51).

De quel mystère s'agit-il ? Celui de la mort, celui de la vie ? St Paul explicite : « Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira » (1 Co 15, 51-52).

Oui, la mort est un mystère, plus encore peut-être la vie, plus encore ce que nous serons et comment nous y parviendrons. Cependant, le mystère chrétien n'est pas la nuit. Au contraire, le mystère chrétien, c'est une lumière dans notre nuit, dans la nuit du monde.

Nous prions aujourd'hui pour le Père Michel Lesecq, un homme de foi, un homme que Dieu a choisi pour transmettre la lumière qu'il a reçu avec la foi, la lumière dont sa Maman était elle-même un grand témoin.

Je retiens de nos textes deux grandes lumières :

« Le périssable revêtira l'impérissable » (1 Co 15, 54). Ce que nous voyons, ce qui change, ce que nous appelons notre corps a une vérité qui est faite pour l'immortalité. La mort, soumise à l'aiguillon du péché, peut nous faire croire à l'absolue finitude de la vie sur terre. Il n'en est pas ainsi. Le Fils de Dieu s'est fait homme, a pris chair. Il reconnaît en notre humanité faite de corps et d'âme une véritable dignité appelée à l'infinie d'amour.

Les prêtres en sont les témoins par leur propre existence consacrée toute entière au service du projet de Dieu.

Ils le savent aussi eux dont le ministère est sacramentel, utilisant les choses périssables pour engendrer à la grâce infinie de Dieu. Dans quelques instants, nous consacrerons ainsi du pain et du vin, denrées périssables. Elles revêtiront ce qui est impérissable, le corps et le sang du Seigneur.

Rendons grâce pour le ministère du père Michel Lesecq qui peut se résumer à ce que la lettre aux Hébreux dit : « quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : « La mort a été engloutie dans la victoire » (1 Co 15, 54).

La seconde lumière est celle de l'Évangile. Là aussi nous comprenons le rôle d'immortalité que jouent les choses périssables : nourriture, boisson, vêtement, visite, dialogue. Mais Jésus rappelle que l'immortalité peut être aussi celle des démons, celle du « diable et de ses anges » (Mt 25, 41). Jésus nous renvoie à notre responsabilité.

L'espérance est dans la victoire que Jésus a acquise sur le Mal. D'ailleurs, ce texte apparemment symétrique ne l'est pas. Une audition rapide peut nous tromper. Il y a bien le Royaume d'un côté et le feu éternel de l'autre ; il y a bien les hommes d'un côté et ceux de l'autre, ceux qui donnent

à manger ou à boire et ceux qui ne le font pas, ceux qui rendent visite aux prisonniers ou aux malades et ceux qui ne visitent pas.

Mais le projet de Dieu est le même pour toutes les nations rassemblées. Il y a un seul projet pour les humains : « recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde » (Mt 25, 34) ; tandis que le feu éternel est « préparé pour le diable et ses anges » (25, 41).

Frères et sœurs, en accueillant notre humanité, même défaillante, à coup sûr limitée, qui a pu céder aux démons de la division ou à d'autres démons, nous ne pouvons sortir complètement du projet de Dieu, car nous sommes dans le cœur de Dieu. Nous sommes appelés à l'accomplir en mettant l'impérissable au-dessus du périssable, en mettant l'amour au-dessus de tout.

Notre prière pour les défunts, pour le Père Michel Leseq, est une humble demande à Dieu d'achever en eux ce que Jésus a accompli en son corps et son sang, en ses gestes et ses paroles au service desquels Michel a fondamentalement donné sa vie.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.